

Fussgängerweg auf der Stadtmauer der Cité-derrière = Parcours piétonnier sur les remparts de Cité-derrière

Autor(en): **Chausson, Caroline / Borgeaud, Jean-Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage**

Band (Jahr): **41 (2002)**

Heft 4: **Linien, Grenzen, Übergänge = Limites, lignes, passages**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-138927>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Caroline Chausson, Landschaftsarchitektin ETS, Bureau de paysage Jean-Jacques Borgeaud, Lausanne

Fussgängerweg auf der Stadtmauer der Cité-derrière



Seit etwa zwanzig Jahren wird vom Baudepartement (Abteilung Gebäude) des Kantons Waadt die Wiederbelebung des Stadtviertels La Cité in der Altstadt von Lausanne gefördert, eine Umnutzung mehrerer Gebäude wurde erwirkt. Nach Durchführung der Arbeiten sollte die Umgebungsgestaltung entsprechend angepasst werden. Zu diesem Zweck wurde das Landschaftsarchitekturbüro Jean-Jacques Borgeaud für die Anlage von zwei Teilbereichen des Fussweges entlang der mittelalterlichen Wallanlagen beauftragt. Während der ersten Phase im Jahre 1996 widmete sich der Landschaftsarchitekt der Schaffung eines Gemüsegartens auf einem bislang brachliegenden Grundstück sowie der Erstellung eines Abschnitts des Spazierweges auf dem Gelände der Parzelle Nummer 20 der rue Cité-derrière. Die Durchführung erfolgte unter Berücksichtigung der zukünftigen umfangreichen Arbeiten am Gesamtkomplex. In der zweiten, 1999 begonnenen Phase, gelang die Schaffung einer Verbindung zwischen der rue Saint-Martin und dem Pfarrgarten der Kathedrale. Das umfangreiche Programm, welches auch die Wiederherstellung der Gebäude im Besitz der Genossenschaft Cité-derrière und die Einrichtung des Fussgängerweges umfasste, bot die Möglichkeit einer Aufwertung des Gebietes der östlichen Stadtmauer, an welcher der Weg entlang führt.

Verbindung Rue St. Martin – Cité (oben) und Verbindung Avenue Menthon – Cité (unten)

Liaison rue St. Martin – Cité (en haut) et liaison avenue Menthon – Cité (en bas)

Amorcée depuis une vingtaine d'années par le Département des infrastructures (Service des bâtiments) du canton de Vaud, la politique de revitalisation du quartier de La Cité à Lausanne a entraîné la ré-affectation de plusieurs immeubles. A la suite de ces travaux, les espaces extérieurs ont fait l'objet d'adaptations. Dans ce cadre, le Bureau de paysage Jean-Jacques Borgeaud a été mandaté à deux reprises, en vue de l'aménagement du chemin de ronde longeant une partie des remparts médiévaux. Lors de la première phase, en 1996, l'architecte-paysagiste s'est attaché à la création d'un potager sur un site jusqu'alors en friche et à la réalisation d'un tronçon du cheminement sur l'emprise de la parcelle du n° 20 rue Cité-derrière. Cette exécution s'est faite dans la perspective plus large de travaux d'ensembles à venir ultérieurement. La deuxième phase, entamée en 1999, a permis d'aboutir la liaison entre la rue Saint-Martin et le jardin de la cure de la Cathédrale. Ce vaste programme, comprenant la réhabilitation des immeubles appartenant à la Société coopérative Cité-derrière,



Parcours piétonnier sur les remparts de Cité-derrière

Caroline Chausson,
architecte-paysagiste
HES, Bureau de paysage
Jean-Jacques Borgeaud,
Lausanne

Die Wallanlagen als Anlehnungspunkt für den Fussweg

Der entworfene Fussweg berührt drei verschiedene Raumkategorien: öffentliches, halböffentliches und privates Gelände, entsprechend einer heute noch gültigen mittelalterlichen Typologie. Die verschiedenen Räume berühren sich, da der Weg zwischen den öffentlichen Wallanlagen und den ebenerdig gelegenen, den Spaziergängern ebenfalls zugänglichen Gärten entlang führt.

Als Grenze zwischen dem Wallanlagenweg und dem Flon-Hügel stellt die Stadtmauer die Schnittstelle zwischen der Oberstadt und dem Tal dar. Seit zwei Jahren ist dort eine Metalltreppe an der Mauer aufgehängt, sie ersetzt ein altes, aufgrund seiner Bauqualität abgerissenes Bauwerk. Die aussen liegende Treppe mündet in eine Bresche der Wallmauer.

Verschiedene Wegabschnitte

Entlang der Stadtmauer durchquert der Weg mehrere Abschnitte. Ein geräumiger Platz, der auf einer Seite von den Wohngebäuden und auf der anderen Seite von der Stadtmauer kreisförmig umgeben wird, bildet die erste Station. Danach folgen die privaten Terrassen der Nummer 20, die den Weg bis zum Aussichtspunkt der Nummer 18 geleiten. Anschliessend durchquert der Weg einen Engpass mit regelmässigen Treppenstücken, die im Garten der Kathedrale enden. Sodann weitet sich der Raum und lässt den Blick auf den Horizont frei.

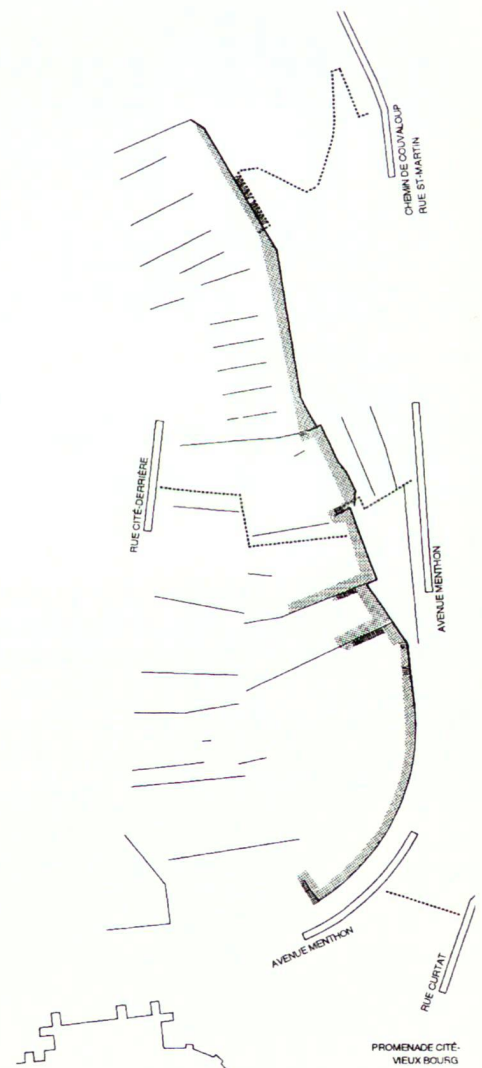
Für die verbleibende, zum Platz der Kathedrale führende Strecke hat sich eine Mieterver-

Sur les remparts de Cité-derrière Mise en valeur et parcours piétonnier du chemin des Remparts

- Rempart
- Mur de refend
- Mur de terrasse en limite de parcelle
- ▨ Chemin projeté
- ▨ Escalier suspendu
- Liaisons verticales
- no 18
- no 16

Rue Cité-Derrière

Cathédrale



Medizinalkräutergarten
(links) und Weg zwischen
Wallmauer und Privat-
gärten

*Jardin de simples (à gauche)
et parcours entre remparts
et jardins privés*

Wallanlagenweg mit wassergebundener Decke, kieselsteingepflasterter Rinne und Stufe aus Rohbeton

Chemin de ronde en limanat, rigole de galets et marche en béton brut



einigung der Weiterführung des Weges auf der Parzelle widersetzt (Eigentum der Kantonsversicherungsanstalt). Auf der jetzigen Endstrecke folgt der Weg den übereinander liegenden Gartenterrassen. Der Übergang von einer Terrasse zur nächsten vollzieht sich über Stufen, die vor die Parzellen begrenzenden Mauern gebaut wurden. Der Wegverlauf ermöglicht beim Beschreiten des Weges sich ständig ändernde Ausblicke, abwechselnd wird die Sicht auf die Fassaden und auf den

et l'aménagement du parcours piétonnier, a aussi été l'occasion d'envisager la valorisation du site des remparts orientaux auxquels s'accolent le chemin.

Les remparts, interface du chemin de ronde

La projection du cheminement piétonnier s'organise autour de trois espaces distincts: publics, semipublics ou privés, selon une typologie médiévale récurrente. Une interpénétration s'établit naturellement entre ces différents espaces, puisque le chemin court entre des remparts communs et des jardins en rez-de-chaussée, eux aussi accessibles aux promeneurs.

Limite entre le chemin de ronde et le coteau du Flon, les remparts assurent l'interface entre la Ville haute et la vallée. Depuis deux ans, un escalier suspendu à été arrimé à ses murs, en remplacement d'un ancien ouvrage démolé en raison de sa vétusté. Seuil extérieur, il débouche sur une brèche de l'enceinte.

Un parcours jalonné de séquences

Au-delà du rempart, le chemin traverse plusieurs séquences. Une place spacieuse cernée par les habitations d'un côté et le rempart de l'autre sert de première station. Puis, les terrasses privées du n° 20 canalisent le parcours jusqu'au belvédère du n° 18. Suit un goulet d'étranglement, en volées régulières qui aboutissent au jardin de la Cure de la Cathédrale. L'espace s'ouvre à nouveau, libérant l'horizon.

Pour le reste, une association de locataires s'est opposée au prolongement du chemin sur la parcelle (propriété de l'Etablissement cantonal d'assurances) menant à la place de la Cathédrale. En bout



Pfarrhausgarten

Jardin de la Cure



de parcours, le tracé devrait s'étirer le long de terrasses jardinées successives. Le transfert d'un palier de verdure à un autre se faisant par les escaliers appuyés contre la face des murs en limite de parcelle. Le tracé du parcours a été défini de telle sorte qu'au fur et à mesure du cheminement, l'axe de vue diffère pour offrir alternativement, une fois un regard sur les façades et une autre fois sur le versant du Bugnon. Le jeu visuel se réitère à chaque franchissement de niveau.

Des interventions contemporaines lisibles

Respect du site moyenâgeux et volonté d'intégration ont concomitamment sous-tendu le choix des matériaux utilisés pour l'aménagement du chemin de ronde. Par exemple, l'utilisation d'un revêtement argilo-calcaire ou la pose d'un revêtement en galets posés sur la tranche sont des matériaux survivants du répertoire passé. Autrement, l'emploi d'acier galvanisé pour les escaliers suspendus et les gardes corps, l'inox brossé pour les mains courantes soulignent l'intervention contemporaine. Le béton brut, marquant les dénivelés du terrain, et le béton teinté pour l'assise du banc de la Cure s'inscrivent dans la même volonté.

Il ne s'agissait pas pour l'architecte-paysagiste de restaurer mais «d'aménager dans l'esprit» en tenant compte aussi des contraintes afférentes au projet, en particulier celles ayant trait à l'usage futur et à l'entretien du site.



Berghang von Le Bugnon frei. Dieses visuelle Wechselspiel wiederholt sich bei jedem Erklimmen einer neuen Höhenstufe.

Nachvollziehbare und zeitgemässe Eingriffe

Der Wunsch einer Wahrung des mittelalterlichen Charakters der Stätte und der Wille zur Einbindung haben gleichermassen die Auswahl der für den Wallanlagenweg verwendeten Materialien beeinflusst. Beispielsweise sind die wasser gebundenen Decken aus Jura-Kalksteingemisch oder der Kieselsteinbelag (Hochkant-Pflasterung) Baustoffe, die aus dem Repertoire der Vergangenheit überliefert wurden. Ansonsten unterstreicht die Verwendung von galvanisiertem Stahl bei der Hängetreppe und den Geländern sowie von Chromstahl bei den Handläufen die zeitgenössische Note. Rohbeton zur Kennzeichnung der Höhenunterschiede und farbiger Beton für den Sitzplatz der Pfarrei erfüllen denselben Zweck.

Für den Landschaftsarchitekten ging es nicht darum zu restaurieren, sondern «dem ursprünglichen Geist folgend» zu gestalten und dabei die Randbedingungen des Projektes entsprechend zu berücksichtigen, insbesondere im Zusammenhang mit der zukünftigen Nutzung und dem Unterhalt der Anlagen.

Zeitgemässe Materialien:
eingefärbter Beton

Vocabulaire contemporain:
béton teinté

Metallschlosserarbeiten:
Erkennungsmerkmal
und roter Faden des Wall-
anlagenweges

La serrurerie métallique:
repère et fil conducteur
du chemin de ronde

Hochkant gepflasterte Kiesel

Galets posés sur la tranche

Gestaltung des Übergangs
vom Kies zum Rasen

Passage du gravier au gazon

